

MARIE D'AGOULT

Lettres d'une femme libre

Édition de Charles F. Dupêchez



CHAMPION CLASSIQUES

HONORÉ CHAMPION

PARIS – 2026

INTRODUCTION

Marie de Flavigny est née à la fin de décembre 1805 à Francfort-sur-le-Main, fille d'un aristocrate français désargenté en exil et d'une bourgeoise allemande appartenant à une riche famille de banquiers. Elle est connue en littérature sous le nom de Daniel Stern (une rue de Paris dans le quinzième arrondissement porte son nom). Elle grandit au sein de la plus haute aristocratie, ce qui la constraint à accepter de faire un mariage de raison avec le colonel comte Charles d'Agoult, de quinze ans son aîné.

À son corps défendant, elle reste surtout connue pour avoir abandonné son mari et sa petite fille Claire (1830-1912) en 1835 et vécu neuf ans en concubinage officiel avec Franz Liszt, son cadet de six ans. Leur union brûlante reste célèbre dans l'histoire des amours romantiques à l'instar de celle de George Sand et de Frédéric Chopin. Ils ont eu trois enfants que Marie d'Agoult a courageusement assumés alors que, mariée, elle n'a pu les reconnaître : Blandine (1835-1862) est devenue l'épouse d'Émile Ollivier, dernier chef du gouvernement de Napoléon III ; Cosima (1837-1930) celle de Richard Wagner en secondes noces ; et Daniel (1839-1859) est mort à vingt ans. Le couple s'installe une année à Genève, revient en France où il séjourne notamment chez George Sand à Nohant puis passe deux années à pérégriner en Italie (1837-1839). Son hymne à l'amour libre se brise malheureusement en 1844 et le postlude s'enlise dans un sordide règlement de comptes dont la garde des trois enfants devient l'enjeu.

Mais l'image de la comtesse d'Agoult ne peut être réduite à une passion amoureuse qui masque, en fait, sa

véritable envergure. Car elle a été l'une des grandes intellectuelles du XIX^e siècle. À travers de nombreux écrits, livres et articles de journaux, elle a défendu sous le pseudonyme de Daniel Stern les idéaux républicains, soutenu la II^e République et elle s'est opposée au régime du Second Empire. Elle a milité pour défendre la cause et la liberté des femmes, et notamment revendiquer leur droit à recevoir une éducation égale à celle des hommes. Elle a été une historienne de grand talent: son livre le plus connu, *Histoire de la Révolution de 1848*, a été écrit à chaud et sans parti pris pendant les événements: il demeure une référence pour les historiens. Profondément européenne, elle a correspondu avec d'éminents penseurs et artistes allemands et italiens, s'attachant à faire connaître en France des écrivains germaniques et à militer pour l'unification italienne. Grande voyageuse, elle a parcouru l'Angleterre et l'Écosse, la Belgique et les Pays-Bas, le nord de l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie où elle s'est rendue maintes fois.

Outre ses écrits, elle a tenu un salon au rayonnement très vif où elle a reçu les grands hommes de son temps: écrivains et poètes (Vigny, Sainte-Beuve, Hugo, Lamartine, Janin, Ponsard, Renan, Littré et George Sand), compositeurs (Liszt, Rossini, Berlioz, Meyerbeer, Massenet), comédiens et chanteurs, hommes politiques (le prince Napoléon, Émile Ollivier, Jules Grévy, Sadi Carnot). De nombreux artistes ont fait son portrait (entre autres Chassériau, Ingres, Lehmann, les sculpteurs David d'Angers, Bartolini et Simart, les photographes Nadar, Carjat et Adam-Salomon). Enfin, George Sand, Berlioz, Chopin, Liszt, outre d'autres compositeurs et écrivains moins connus aujourd'hui, lui ont dédié des œuvres. Elle est morte à Paris le 5 mars 1876.

Avec George Sand, elle a été la femme que l'avant-garde de ses contemporains aurait aimé voir reçue à l'Académie française.

Loin de se borner aux préoccupations domestiques de la vie quotidienne, sa volumineuse correspondance témoigne du regard aigu qu'elle a porté sur son temps, autant dans le domaine des arts que de la politique. Nous en proposons ici une sélection¹, marquée par une écriture percutante, qui ne donne qu'un reflet de sa personnalité exceptionnelle.

¹ Dix-sept volumes de correspondance ont été publiés aux éditions Honoré Champion.